

incessants, et leur infatigable constance à faire prévaloir les opinions et les maximes de ces grands maîtres. Mais sans invoquer ces souvenirs lointains, ces grandes et vénérables images de nos jours, qu'est-ce qui constitue une grande partie de la renommée d'un Guizot par exemple, et d'un Villemain, sans parler des autres célébrités du jour qui remplissent avec tant d'éclat les différentes chaires de la science en France? Je pourrais bien me tromper, mais je crois que ces deux grands hommes prennent autant les couronnes que leur a méritées leur réputation comme professeurs, que leurs lauriers politiques. Je sais bien que pour moi, je préfère M. Guizot, ébranlant les voûtes de la *Faculté* par le tonnerre de son éloquence, à M. Guizot, déployant toutes les ressources d'un grand homme d'état; et je me plais mieux à voir M. Villemain installé dans sa chaire du Lycée, qu'assis sur la banquette du pouvoir. Mais, est-il besoin de ces considérations et de ces exemples pour démontrer quelle noble tâche c'est, que de distribuer la science en se constituant professeurs? Ceux que nos vœux appellent à accomplir la réforme que nous sollicitons sentiront, j'espère, qu'ils ne peuvent raisonnablement nous refuser, à nous, leurs futurs confrères et à la société qui le réclame, l'avantage de leurs talents et de leurs lumières.

Qu'ils ne s'abusent pas, au reste; outre les rétributions pécuniaires qui entrent bien pour quelque chose dans des considérations de ce genre, et que leur rapportera un établissement comme celui que nous leur demandons, ils trouveront le moyen de faire briller leurs talents et acquitteront envers leur pays leur part de la commune dette, en venant lui offrir les prémices de leurs œuvres qui concourront si puissamment à la gloire nationale! Eh! quel trésor de reconnaissance n'amasseront-ils pas dans le cœur de ceux que leurs préceptes auront formés? Quelle consolation pour eux-mêmes, de voir leurs élèves se distinguer dans l'arène de la jurisprudence et cueillir des lauriers dont une si grande part leur sera due! Puis ils n'auront pas à craindre d'être éclipsés, car le vrai mérite trouve toujours sa récompense.

P. S. Avant de dire adieu à mon sujet, je désire qu'on comprenne bien que les remarques que j'ai pu faire quelque part et qui tendraient, sans

que je le sache, à soulever quelques susceptibilités personnelles dans l'esprit de ceux dont j'ai mis la position en scène, sont tout-à-fait générales, comme on a pu le voir du reste, et qu'en signalant les abus dont je demande le redressement, je n'ai pas l'intention de les imputer à nos supérieurs, aimant mieux en rendre solidaire la fatalité de notre système d'études; de même que j'ai préféré avec raison, attribuer aux déficiences de ce même système les obstacles que j'ai voulu peindre.

Mais aussi, si les considérations que j'ai soulevées venaient heurter les préjugés de ceux à qui l'usage est chose sacrée et qui rendent une espèce de culte aux vieilles traditions, ma foi, ce ne serait pas ma faute, mais bien la leur à eux qui ne voient pas que pour suivre la marche du temps qui va si vite, il ne faut pas, trainards, s'arrêter à chaque borne qu'on trouve sur la route, et adorer en s'agenouillant, l'idole que l'ignorance y a placée!

L'Oregon.

Le territoire de l'Oregon est situé à l'ouest des montagnes Rocheuses, qui forment les limites de l'Amérique du Nord. Il est borné au nord par les possessions britanniques et américaines, au sud par le Mexique, et à l'ouest par l'océan Pacifique. Il s'étend du 42^e au 54^e degré de latitude nord, et du 107^e au 130^e degré de longitude ouest. Sa superficie est de plus de quatre cents kilomètres carrés.

Outre les montagnes Rocheuses, qui forment, comme nous l'avons dit, la limite orientale de ce pays, une autre chaîne de montagnes élevées et couronnées de neiges éternelles, s'étend encore entre la chaîne des Rocheuses et l'océan Pacifique. C'est là que se trouvent les cascades de l'Oregon ou de la Colombie, rivière à cent bras, qui compte environ treize cents kilomètres de longueur, et dont la source est située dans les montagnes Rocheuses, à moins de deux kilomètres de celle du Missouri.

Le climat de ce territoire est très-agréable; les vents de l'ouest qui y arrivent y sont assainis par l'étendue de mer qu'ils ont à traverser; ceux du nord sont interceptés par les montagnes. L'hiver, quelquefois sévère, plus souvent pluvieux, y est court; le printemps y est précoce. Le sol, surtout celui des contrées

qui avoisinent les rivières, est très fertile, ou du moins est très-susceptible de le devenir, car les Indiens se bornent à y récolter quelques racines qui poussent naturellement, et qu'ils mangent avec le saumon, produit habituel de leurs pêches, ou avec le produit des chasses auxquelles ils se livrent, quelquefois en incendiant un bois de hautes bruyères ou une forêt de pins pour en faire sortir tout le gibier.

Le nombre des Indiens des différentes tribus s'élève à environ 140,000. Ils ont les traits communs à cette race de sauvages, et leurs mœurs se ressentent de cet état. Les tribus se surprennent entre elles et se massacrent avec une épouvantable cruauté. Leurs habitudes intérieures sont néanmoins assez douces, et ils ne se laissent aller que très-rarement à la tentation de tuer un blanc. Plusieurs tentatives de civilisation ont été faites, mais toujours sans succès.

Ce pays fut découvert par les Espagnols. En 1791 le capitaine Gray, de Boston, le visita et lui donna le nom de *Colombie*, qui était celui de son vaisseau. En 1805, Lewis et Clark descendirent la rivière depuis les Montagnes jusqu'à l'océan Pacifique, et passèrent l'hiver sur ses bords. En 1811, un établissement marchand fut formé par des Américains à Astoria, près de l'embouchure de la rivière. Le capitaine Belcher, dans son ouvrage intitulé *Narrative of the Voyage of H. M. S. Sulphur*, publié assez récemment, dit que cette colonie a perdu presque toute son importance depuis que la compagnie de la baie d'Hudson s'en est chargée, parce qu'elle a transporté l'établissement principal au fort Vancouver. Une maison de très-médiocre apparence, deux ou trois cabanes de Canadiens, qui sont là au nombre de six ou huit, et une branche de pin surmontée d'un pavillon rouge, voilà maintenant ce qui constitue le fort George, ou Astoria.

Les Etats-Unis réclament la possession de la portion du territoire comprise entre le 42^e et le 49^e degré de latitude nord, et depuis l'océan Pacifique jusqu'au territoire américain, à l'est des montagnes Rocheuses. Cette partie du pays est fertile; elle a sur un point 700 milles anglais de largeur; et 500 sur un autre, en tout 200,000,000 acres de terre.

Depuis un certain temps déjà des émigrations de citoyens des Etats-Unis avaient eu lieu sur le territoire contesté. M. Tyler disait même à ce sujet dans son dernier message :

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES faites en la ville de Montréal, rue St. Vincent, au mois de Mars, 1845, par

L. A. HUGUET LATOUR, membre de la " Société des Amis. "

Noms ANNEE	DATE.	LUNE.	JOURS.	Thermomètre.			Baromètre.			Directions des vents.			Variations de l'atmosphère.		
				8 h. A. M.	3 h. P. M.	8 h. P. M.	8 h. A. M.	3 h. P. M.	8 h. P. M.	8 h. A. M.	3 h. P. M.	8 h. P. M.	8 h. A. M.	12 h. M. M.	8 h. P. M.
Mars, 1845.	1	C	A 5 h. 26 m., A. M.	24	32	25	29.34	29.34	29.34	N E	Nord	Ouest	neige	neige	clair.
	2		Dimanche,.....	25	32	27	29.32	29.28	29.31	N E	N E	N E	neige	couvert	pluie.
	3		Lundi,.....	35	42	40	29.78	29.60	29.70	N O	Ouest	N O	pluie	couvert	clair.
	4		Mardi,.....	46	52	43	29.75	29.74	29.75	S O	Ouest	S O	clair	clair	...
	5		Mercredi,.....	32	34	34	29.7	28.65	29.10	Est	Nord	Nord	neige	neige	neige.
	6		Jeudi,.....	36	41	30	29.65	29.75	29.70	N O	N O	Ouest	clair	clair	couvert.
	7		Vendredi,.....	24	29	25	29.82	29.82	29.80	Est	Nord	N O	...	...	...
	8		A 1 h. 49 m., A. M.	38	40	39	29.41	29.35	29.40	Sud	Sud	Ouest	pluie	couvert	...
	9		Dimanche,.....	36	52	37	29.60	29.55	29.51	N O	N O	N O	clair	clair	clair.
	10		Lundi,.....	32	32	30	29.65	29.70	29.66	Nord	Nord	Nord	clair	...	...
	11		Mardi,.....	18	42	22	29.65	29.75	29.67	N E	...	...	couvert	...	...
	12		Mercredi,.....	35	58	36	29.82	29.80	29.81	Nord	Sud	S O	clair	nuag.	neige.
	13		Jeudi,.....	36	45	39	29.80	29.80	29.82	Sud	...	Ouest	couvert	clair	clair.
	14		Vendredi,.....	27	34	29	29.65	29.55	29.67	Nord	Nord	N O	...	couvert	neige.
	15		A. 6 h. 6 m., P. M.	28	20	26	29.20	29.28	29.29	N O	N O	...	neige	clair.	clair.
	16		Dimanche,.....	14	20	18	29.0	29.85	29.89	...	Ouest	Ouest	couvert	clair	couvert.
	17		Lundi,.....	50	30	49	29.78	29.75	29.77	S O	Sud	Sud	...	neige.	neige.
	18		Mardi,.....	30	33	30	29.85	29.95	29.87	Ouest	Ouest	Ouest	...	couvert.	couvert.
	19		Mercredi,.....	10	26	17	29.0	29.2	29.4	...	...	...	clair	...	...
	20		Jeudi,.....	24	40	22	29.10	29.18	29.15	...	N O	N O	neige	clair	...
	21		Vendredi,.....	21	39	27	29.55	29.58	29.49	...	Ouest	Ouest	couvert	clair	clair.
	22		Samedi,.....	35	48	34	29.60	29.60	29.60	...	...	...	...	...	...
	23		A 3 h. 32 m., P. M.	30	47	31	29.30	29.25	29.31	Sud	Sud	...	clair	couvert	couvert.
	24		Lundi,.....	44	45	40	29.13	29.10	29.14	Ouest	Ouest	Ouest	neige	neige	neige.
	25		Mardi,.....	39	40	37	29.70	29.80	29.72	...	...	...	clair	clair	clair.
	26		Mercredi,.....	35	52	29	29.90	29.60	29.75	...	Sud	Sud	...	...	couvert.
	27		Jeudi,.....	65	60	52	29.85	29.60	29.64	...	Ouest	Ouest	...	couvert	...
	28		Vendredi,.....	45	42	43	29.65	29.70	29.71	Nord	...	N O	couvert	...	...
	29		Samedi,.....	40	52	50	29.80	29.82	29.69	...	...	Sud	...	clair	...
	30		A 0 h. 13 m., P. M.	55	47	44	29.85	29.70	29.69	N O	Nord	Nord	...	...	...
	31		Lundi,.....	49	50	47	29.80	29.62	29.78	...	Sud	Sud	clair	...	...